

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

L'esprit Oblat

Noël 2019



le Réconfort
et la Joie

Ouvrir nos coeurs



Quand on pense aux différents cadeaux que nous donnons ou recevons à Noël et tout au long de l'année, y en a-t-il un qui se distingue spécialement pour nous?

À mesure que nous vieillissons, nous comptons davantage sur les souvenirs et constatons qu'il y a moins d'espace dans notre vie pour les choses matérielles. Nous avons aussi appris qu'il y a quelque chose de plus précieux.

Le temps!

Quand on est jeune, on pense qu'il y a beaucoup de temps à l'horizon; le temps de faire ceci, le temps d'obtenir cela. Mais pour les personnes âgées, comme nous, le temps devient une denrée précieuse. Il y en a moins dans nos vies, donc chaque jour, chaque mois et chaque année devient plus précieux.

C'est avec cette pensée à l'esprit que nous avons été tellement émus par l'histoire de Stefan Rodriguez; la voici. C'est un jeune homme qui s'est retrouvé avec le don du temps. Grâce à des liens avec Ken Forster, OMI, il a fait son chemin au Kenya, a vécu avec des scolastiques oblats, et a enseigné la mécanique automobile dans une école commerciale de Nairobi.

Il a fait une différence dans la vie de beaucoup de gens, et tout ce qu'il lui en a coûté a été du *temps* et un peu d'argent de poche.

Dans notre édition annuelle de Noël, nous essayons de faire une différence dans la vie des pauvres, ici au Canada, comme au Pérou et au Kenya. Nous ne pouvons probablement pas trouver le temps de suivre les traces de Stefan, mais nous pouvons fournir aux Oblats d'OMI Lacombe la possibilité d'être des faiseurs de différence.

Dans cet esprit, nous vous remercions une fois de plus pour vos prières et votre soutien financier. Ce sont *ces dons* qui feront une différence dans la vie de tant de personnes moins fortunées dans le monde oblat que nous desservons.

John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications

Un don de temps

PAR JUAN STEFAN RODRIGUEZ

(Instructeur en mécanique automobile dans une école de commerce de Nairobi)

NAIROBI - À bien des égards, je me suis toujours senti humilié, et parfois coupable, des dons que j'ai faits depuis ma naissance. J'ai eu la chance d'avoir une bonne vie de la part des gens qui travaillaient autour de moi. J'ai souvent demandé ce que j'avais fait pour mériter cette vie, pour être né dans ce pays riche, et de jouir du soutien d'une famille aimante.

Jusqu'à récemment, je ne pensais pas que j'avais le temps, l'argent, ou la possibilité de vraiment faire une différence et de marquer des points. C'était mon excuse, de toute façon. Je voulais faire plus que creuser des fossés ou donner de l'argent, cependant. Je voulais faire une réelle différence, réparer des choses qui ne fonctionnaient plus, et je voulais enseigner. J'ai toujours aimé enseigner, c'est-à-dire dans un environnement plus décontracté. J'aime vraiment partager mes connaissances avec les autres et voir leurs connaissances augmenter. À bien des égards, cette occasion semblait être l'ajustement parfait.

Stefan et Gerry Conlan, OMI, au Centre de conservation Ol Pajeta





À mon arrivée au Kenya, j'ai surmonté mon bizarre sentiment de culpabilité très rapidement. Les gens étaient seulement désireux d'apprendre... sur moi : ils voulaient tout savoir, d'où je venais... savoir

quand la saison des récoltes avait lieu aux États-Unis, et à quelle tribu américaine j'appartenais. Il y avait beaucoup de questions auxquelles répondre, et bien des points à clarifier. J'ai dû expliquer que je n'appartenais pas à une tribu américaine, et qu'aux États-Unis, nous avons des épiceries qui ont de la nourriture que vous pourriez vouloir, tout le temps, quelque chose qui ne m'avait pas semblé étrange jusqu'à récemment. Enfin, j'ai pu parler de mon métier, et j'étais nerveux au début. Je me sentais comme si j'avais été jeté dans un trou, car je n'avais jamais enseigné une classe formelle dans ma vie. Je me suis rapidement adapté du mieux que j'ai pu, et j'ai commencé à aimer mon temps d'enseignement.

Une des meilleures parties de ma journée consistait à me trouver debout face à la classe, et à essayer de rendre l'ingénierie automobile amusante. Oui, ça ressemble à un oxymoron. C'était le cours de mécanique des véhicules automobiles, mais les autres enseignants et moi avons modifié le plan de cours un peu. Bientôt, tous les étudiants appelaient le cours « ingénierie automobile » et disaient être des ingénieurs en automobile. À mon avis, c'est exactement ce qu'ils étaient.

À la fin de la journée, toute cette expérience s'est produite parce que j'ai ralenti un peu. J'ai cessé de penser à moi, à ce que j'avais besoin de faire, à combien d'argent j'avais besoin de gagner. J'ai seulement pensé à ce que je pouvais faire pour quelqu'un d'autre. Vous ne pouvez pas vraiment entendre Dieu s'il ya trop de bruit de fond, et la plus grande part de ce bruit vient de l'intérieur. Chaque jour, je priais avec les frères et les prêtres oblats au séminaire. Je dis tous les jours, mais parfois je me laisser tenter par l'envie de regarder un film, ou quelque chose du genre. Je dirais

qu'environ quatre fois par semaine, c'est assez « saint » pour quelqu'un qui n'est pas prêtre.

Cette prière était un grand moment pour réfléchir et penser. C'était quelque chose que je n'avais jamais vraiment fait auparavant. Il faut vraiment se forcer à rester assis là, en silence. Ton esprit vagabonde. Tu continues à penser à qui a gagné le match de football, ou tu te demandes si tu as payé ou non une facture. Parfois, je reconstruisais des moteurs dans ma tête. Une fois que vous vous rendez compte de l'importance de ce temps calme, cependant, ces pensées commencent à disparaître. Utiliser ce temps pour rien d'autre que la réflexion, et se rapprocher de Dieu, est probablement l'une des meilleures choses que j'aie jamais apprises. Il s'avère que ne rien faire est l'une des utilisations les plus productives d'une demi-heure.

Loin de l'école, qui était à une courte distance en bus, je n'étais jamais seul. Il y avait toujours des séminaristes à la maison. Je suis devenu ami avec chacun d'eux, ce qui a été facile. Dire qu'ils étaient gentils serait un euphémisme. Je n'ai jamais vu une telle honnêteté, dans un match de volley-ball dans la cour, à savoir si la balle était de l'autre côté de la ligne ou non.

L'un de mes objectifs à vie a été d'aller au Kenya faire du bénévolat. Et non, je ne parle pas de ça. J'en avais parlé à ma famille depuis mon enfance. Pourquoi ? Je suppose que c'est une

Stefan en classe



combinaison de choses. La chasse à l'aventure est quelque chose qui m'a été transmis par mes parents; j'aime être dans des situations inconnues parce que c'est là que je me sens pleinement motivé à faire de mon mieux, et je suppose que le plus important, c'est l'amour d'aider les gens.

Je pense que nous avons tous le devoir d'aider les autres; vraiment aider les gens, sans attendre des éloges ou de la publicité, ou quoi que ce soit en retour. Toutefois, j'admets qu'un « merci » est certainement apprécié.

Une chose qui me retient parfois est l'idée ennuyeuse que d'aider quelqu'un vient avec l'hypothèse que vous êtes meilleur que lui. Plus intelligent, plus fort, plus riche; je ne suis rien de tout ça. Je ne veux pas être le blanc plus riche, plus fort, qui recourt à ses connaissances pour sauver l'Afrique. Je ne suis pas plus spécial que le jeune enfant né dans les rues de Nairobi. Il est utile de voir les choses sous un angle différent.

Tous apprécient quelqu'un qui les aide, et je crois vraiment que cette voie a été choisie pour moi. J'avais quelques mois de temps libre, un peu d'argent en poche et, plus important encore, des connaissances que je voulais partager avec d'autres. L'occasion s'est ouverte comme un rideau, et tout ce que j'ai fait a été d'y aller.

(Stefan Rodriguez, 30 ans, est un ingénieur en marine né au Canada, et dont la famille s'est établie au Colorado. Ken Forster, OMI, est un ami de la famille qui a « ouvert la porte » pour le séjour de Stefan au Kenya.)



Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse www.omilacombe.ca/mami/donations/, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

Liste de cadeaux de Noël

Souvenez-vous de ceci : Qui sème l'ivraie récoltera l'ivraie, et qui sème généreusement récoltera aussi en quantité. Chacun de vous devrait donner ce que son cœur a décidé, sans regret ni aucune pression, car Dieu aime les cœurs généreux.

(2 Corinthiens 9:6-7)

CANADA

BBQ de sensibilisation	50 \$
Diner de Noël	50 \$

KENYA

Projet « poulets »	25 \$
Fournitures des prisonnières	25 \$
Fournitures personnelles des écolières	25 \$
Besoins éducatifs	50 \$
Formation	100 \$

PÉROU

Bibles/chapelets/catéchismes	25 \$
Vestes de sport	25 \$
Ciment	25 \$
Hôpital Santa-Clotilde	25 \$

Canada

SENSIBILISATION DE LA PORTE DE MAZENOD - 50 \$

HAMILTON - Au lieu d'un déjeuner chaud à la Porte de Mazenod, tous les vendredis de l'année, quel que soit le temps (pluie, soleil ou neige), les clients font la queue dans la rue et au coin de la rue pour un BBQ extérieur accompagné d'anciennes mélodies. Chaque personne reçoit un hot-dog, un hamburger, un sac de croustilles et une boisson. Chacun mange et boit en se balançant au son de la musique.

Les bénévoles, l'équipe paroissiale, et parfois même nos commanditaires du BBQ aident à mettre tout en place, à préparer et à servir les affamés. Qui peut résister aux parfums du BBQ, que ce soit en plein hiver ou bien une belle journée ensoleillée d'été ? Des groupes, des classes ou des familles y participent souvent.

Le BBQ du vendredi est une occasion de briser la monotonie de la semaine, et, pour beaucoup de ceux que nous servons, un moment fastidieux et solitaire parfois. Rien ne brise la monotonie comme un BBQ du vendredi à Saint-Patrick !

Avec le nombre toujours croissant de pauvres et de marginalisés qui viennent pour le déjeuner, les BBQ ont besoin de parrainage. Il en coûte 600 \$ pour couvrir les frais de chaque semaine. Ainsi, les fonds recueillis par MAMI seront utilisés pour aider à soutenir les BBQ.



DINER DE NOËL - 50\$

SUSAI JESU, OMI

Chaque année, l'église Sacré-Cœur des Premières Nations organise plusieurs évènements importants pour les sans-abri et les pauvres pendant la période des Fêtes. Ces activités de Noël apportent de l'espoir à un grand nombre de sans-abri, de marginalisés et de pauvres. Notre fête de Noël pour enfants et notre cadeau de paniers d'aliments ont lieu à la mi-décembre, et se terminent par notre repas du jour de Noël.

Comme les besoins de cette région sont assez grands, cette année, nous aimerions nous concentrer sur notre repas annuel du jour de Noël, pour apporter un peu de la joie et de l'esprit de l'anniversaire du Christ à ceux qui sont seuls en ce jour.

L'année dernière, nous avons été en mesure de fournir un diner complet le jour de Noël à 800 ou 900 personnes présentes. Notre menu comprend salade verte, salade de pommes de terre, brioches, dinde, jambon, purée de pommes de terre, farce, légumes, sauce et, bien sûr, pudding de Noël!

Ce fut une excellente occasion pour nous tous, en tant que communauté, de nous rencontrer en personne et dans le partage d'histoires au nom du Christ. C'était l'un des deux repas du jour de Noël qui ont été fournis pour les sans-abri et les pauvres. Cet événement très nécessaire requiert l'aide de 50 à 60 bénévoles à partir de deux jours avant Noël.

Pour que nous puissions fournir ce ministère si nécessaire, qui coûte 4 000 \$ pour nourrir de 800 à 1 000 personnes, nous dépendons des dons pour aider à l'achat de toute la nourriture pour le repas. Les dons seront acceptés avec reconnaissance au nom des sans-abri, des pauvres et de ceux qui sont seuls en ce jour spécial.





Un étudiant diligent

Kenya

PROJET « POULETS » - 25 \$

Depuis un an que les Oblats se sont vu confier la pastorale de la paroisse Saint-Eugène-de-Mazenod, Irinda, dans le diocèse de Méru. Notre enquête pastorale a identifié certains besoins importants, notamment l'autonomisation des jeunes, l'éducation, la prise en charge des femmes et des enfants orphelins vulnérables.

Le projet poulet permet aux femmes de soutenir les femmes et de les autonomiser ; il contribue à améliorer leurs connaissances et leurs compétences agricoles et répond aux besoins des personnes vulnérables dans la communauté. Il améliore également leur vie familiale en leur fournissant un revenu.

Le projet a commencé par une petite contribution de chaque membre. Une centaine de poussins ont été achetés et on aimerait augmenter le nombre de poulets à 600. En raison du manque de revenus et de ressources, on aura du mal à atteindre les objectifs sans aide. Une nana coûte 5 \$.

BESOINS ÉDUCATIFS - 50 \$

FOURNITURES PERSONNELLES DES ÉCOLIÈRES - 25 \$

La paroisse comprend trois écoles, une école primaire et deux écoles secondaires. Les écoles sont gérées par le gouvernement, mais sont parrainées par la paroisse Saint-Eugène-de-Mazenod. Malgré un certain financement gouvernemental, beaucoup d'enfants qui viennent de familles vulnérables sont incapables de payer les frais de scolarité et les uniformes, une nutrition équilibrée, des chaussures ou des fournitures sanitaires pour les filles. La plupart des parents n'ont pas les moyens de payer le dollar par jour pour les repas de leurs enfants, et certains enfants vont à l'école affamés.

L'école primaire d'Irinda se trouve entre deux bidonvilles, Majengo et Kibra. L'infrastructure est ancienne et a besoin d'une mise à niveau ou d'une remise à neuf. La plupart des élèves sont orphelins de parents qui ont succombé à des maladies liées au VIH.

L'école secondaire Gachanka est unique en ce que les élèves viennent de partout au pays. La majorité d'entre eux sont issus de communautés économiquement et éducativement défavorisées. Ils viennent de comtés tels que Mombasa, Kisumu, Kitui, Machakos, Turkana et Méru. La majorité des étudiants ont fui les pressions culturelles. Aller à l'école de jour les sauve du mariage précoce et d'autres coutumes régressives. L'école a besoin de choses aussi simples que de la literie.

PRISON DES FEMMES DE LANGATA, NAIROBI - 25 \$

Les missionnaires oblats travaillent auprès des prisonniers depuis l'époque de leur fondateur, saint Eugène de Mazenod. Les prisonniers sont les plus pauvres et les plus abandonnés qui ont besoin de sentir l'amour par le ministère de l'Église. À la mission OMI du Kenya, nous faisons de notre mieux pour nous pencher sur les prisonniers de la prison des femmes de Langata, la plus grande prison pour femmes du Kenya.

Notre ministère offre des soins spirituels (messes, sacrements, prières) et des soins pastoraux (conseil, bien-être des prisonniers, soins et éducation pour les enfants des prisonniers, et autres



Des enfants dans la prison

besoins.) Le ministère est organisé par le Père Fidèle, et les pré-novices sont activement engagés sur une base hebdomadaire. La prison compte deux sections : la prison principale et la prison de détention provisoire, pour un total d'environ 1000 prisonniers.

Les prisonnières sont en majorité des femmes âgées de 18 à 30 ans. Un grand nombre sont des mères célibataires et/ou des orphelines. Elles sont généralement pauvres et ont un faible niveau d'éducation. D'autres sont mariées et séparées de leur famille. Certaines prisonnières sont incarcérées avec leurs enfants lorsqu'elles n'ont personne à qui les confier. La prison dispose d'une petite école pour les femmes incarcérées et le personnel. L'école était en mauvais état, mais maintenant, avec l'aide de MAMI, on a pu réparer les toilettes, le réservoir d'eau (avec un support), couvrir le sol avec de tuiles, et ajouter des bureaux et une petite cuisine.

Il y a aussi une garderie pour les bébés; certains bébés ont besoin de soins, de nourriture, de fruits, de lait et de vêtements.

Certains de ces besoins sont les frais de scolarité et les uniformes, les chaussures, la nourriture et le lait, les médicaments,

les besoins sanitaires, et les besoins hygiéniques de base tels que le dentifrice, le savon et le papier hygiénique.

FORMATION - 100 \$

Chaque année est importante dans la vie de la mission, mais 2019 a été une année spéciale pour la Mission kenyane et pour de nombreuses raisons, nous l'appelons une année de grâce. Du point de vue de la formation, ce fut une année fructueuse.

En février, nos cinq novices ont prononcé leurs premiers vœux en Afrique du Sud et ils sont tous maintenant en théologie (Stephen Makori, Paul Imanyara, Charles Okeyo, Edwin Onyango et David Odhiambo).

En mai, deux novices ont professé leurs vœux aux Philippines et étudient maintenant la théologie à Manille (Sylvester Kakuku et Samuel Onduso).

En août, deux autres novices ont prononcé leurs vœux au Cameroun et commencent leur théologie à Yaoundé (Benjamin Karani et Stephen Wekesa).

En juin, nous avons célébré la joyeuse ordination sacerdotale du P. Cosmas Kithinji.

En août, le Frère Joseph Nzioka a prononcé ses vœux définitifs à Cedara, puis a été ordonné diacre en septembre.

Tous les événements sont reçus dans la mission comme un don de Dieu, un signe de bénédiction, et une grande espérance pour notre avenir.

L'année n'aurait pas été couronnée de succès sans l'appui de MAMI Lacombe Canada. La mission est très reconnaissante, et continue d'être stimulée dans sa croissance par la générosité de nos amis et sympathisants du Canada.

Le Fr. Samuel Ondusco
proclame ses premiers
vœux reçus
par le Père Fidèle



Humbles débuts

PAR CHARLES OKEYO, OMI

À peine deux mois près mes premiers vœux oblats, j'eus le privilège de mettre à l'épreuve mon vœu d'obéissance : j'avais été admis au Scolasticat international oblat de Rome. Je devais me rendre à Rome, en Italie.

J'avais des réactions mélangées, et je les trouvais bien accablantes. Toutes les idées sur les lieux célèbres, la nouvelle langue, les nouveaux frères oblats de partout au monde, c'était tout simplement trop à digérer, et encore plus à comprendre. Mais je voulais vraiment vivre cette expérience unique et nouvelle.

Le 15 mars 2019, je suis monté à bord d'un avion vers Rome. C'était la première fois que je voyageais seul pour un si long trajet.

Tout se passa très bien aux postes de vérification, sauf que je dus ouvrir mon bagage plusieurs fois pour des raisons de sécurité, car le personnel avait été averti que je transportais quelque chose qui paraissait « bizarre » au scanner. Il s'est avéré que c'était la bougie que j'avais utilisée pour professer mes premiers vœux.

J'étais monté à bord d'un appareil des lignes aériennes Etihad, donc j'ai dû passer par Abu Dhabi. Là, j'ai attendu neuf longues heures. Honnêtement, je ne pouvais pas dormir parce que j'avais peur de rater le prochain vol. Je n'arrêtais pas de demander au personnel de sécurité quand nous devrions faire la queue. Patiemment et avec un sourire, la dame disait: « Dans un moment, Monsieur. »

Charles Okeyo, OMI, en avion



Le voyage de Abu Dhabi à Rome fut long, peut-être parce que j'étais épuisé après neuf heures d'attente, ou bien parce que j'étais trop excité.

Enfin, nous sommes arrivés sains et saufs. Il y avait une très longue queue. Bien des choses se passaient, là, et tout le monde semblait savoir ce qu'il fallait faire, sauf moi. J'ai tenté d'utiliser mon anglais, mais personne ne me comprenait. Alors, j'ai essayé mon piètre italien mêlé à du français, et accompagné d'une kyrielle de gestes. Franchement, je ne sais pas s'ils comprenaient vraiment ce que je disais, mais en tout cas, ils savaient ce que je voulais.

L'expérience la plus touchante eut lieu à l'aéroport de Fiumicino au moment où j'allais justement sortir de l'aéroport : un des policiers m'intercepta, et me demanda qui j'étais et pourquoi je voulais visiter Rome. Mon cœur s'arrêta de battre un moment. Toutefois, son expression changea quand il entendit que j'étais un frère, un religieux. Il me demanda : « À quelle congrégation appartenez-vous ? » Je répondis : « Les Missionnaires oblats de... » Avant même que je termine ma phrase, il sauta et m'embrassa en disant qu'il connaissait les Oblats parce qu'il y en avait dans sa paroisse. À ce moment-là, je repris mon souffle et remerciai le Seigneur pour sa divine providence.

Il me conduisit personnellement vers mes frères qui étaient là à m'attendre. Dès ce moment, je savais que ma vie allait changer, pour le mieux probablement.

Charles Okeyo, OMI, à Rome



Quelques mots de remerciement

J'ai terminé mes études primaires en 2018 à l'école St-Eugène de Mazenod de la paroisse d'Irinda. En raison de certaines difficultés familiales, je n'avais aucun espoir de poursuivre des études plus avancées, même si j'étais l'une des meilleurs élèves de l'école. Mes parents font partie des familles à très faible revenu de notre collectivité. Ma mère a un veau qui n'a pas encore commencé à produire du lait, et mon père est un conducteur de moto.

Grâce à Dieu, le Père Daquin, OMI, a visité notre école et a entendu parler de mon histoire de la bouche de notre institutrice, d'autres enseignants, et des autorités ecclésiastiques. Il est venu chez nous, non loin de l'église, pour voir quelle était notre situation quotidienne. Touché par mon histoire et conscient de ma capacité intellectuelle, il m'a appris que je pourrais fréquenter l'école secondaire. C'était une nouvelle inattendue et géniale pour moi et mes parents.

Je fréquente l'école secondaire Materi, une école catholique privée, où je réussis très bien, et je suis certaine d'obtenir d'excellentes notes à la fin de l'année scolaire.

Je tiens à vous remercier du fond du cœur de m'avoir donné une telle occasion de m'instruire en tant que femme dans une culture où les femmes n'ont pas la chance de se tenir debout sur leurs propres pieds.

Que Dieu vous bénisse pour avoir aidé les personnes défavorisées et vulnérables.



- Brenda Kinya

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude pour votre soutien financier au cours de ma première année de formation à l'école normale de Machakos. Votre générosité m'a permis d'étudier sans souci.

Je m'engage à travailler dur pour réaliser mes rêves et faire honneur à votre sacrifice pour mon bien, alors que j'entreprends ma deuxième année académique. Que Dieu Tout-Puissant bénisse ceux qui offrent aux personnes défavorisées et vulnérables une chance de s'instruire.

- Doreen Gaki

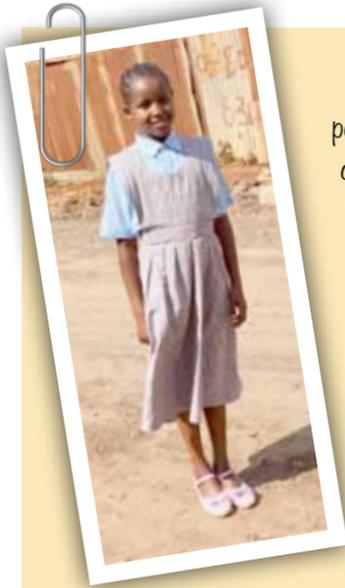


Je suis étudiante à l'université d'Agriculture et de Technologie Jomo Kenyatta, et j'ai été un interne à Neoplan Kenya Ltée., un cabinet d'architectes. J'ai eu une bonne expérience en apprenant ce qui est nécessaire pour travailler en tant que chef de projet quand j'aurai obtenu mon diplôme.

J'attends avec impatience ma dernière année universitaire, qui se terminera en avril. Je voudrais réitérer ma profonde gratitude pour la générosité qui m'a permis de réaliser mon rêve académique.

- Ngina Sylvia





Je suis très heureuse de vous écrire pour exprimer mon appréciation pour m'avoir compté parmi les enfants vulnérables, dont l'avenir serait incertain sans aucune aide.

Je suis la fille d'une mère musulmane célibataire, ma chère maman Fatuma Duba. Mon père est mort quand j'étais petite.

Je suis devenue catholique suivant mon contact avec les sœurs de Nazareth de l'Annonciation qui travaillaient dans notre région. Sœur Mary Magdelene continue de m'aider, et elle a raconté mon histoire au Père Daquin, OMI, qui

a décidé de me parrainer en 2019.

Je vois un avenir pour moi parce que vous m'avez donné une chance de m'instruire. Je travaille dur pour devenir chirurgienne un jour. Je suis heureuse d'être la première fille de ma famille à étudier parce que mes sœurs aînées se sont mariées à un âge précoce ; cela fait partie de notre culture.

Que Dieu vous bénisse pour ce que vous faites pour m'aider, moi et les autres.

– Mary Sharon

Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à mamiprayers@sasktel.net



Pérou

PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

L'avenir de l'Église au Pérou réside dans la jeunesse. La paroisse grandit par sauts et par bonds, alors il y a toujours quelque chose à faire. Rendons grâces à Dieu pour l'important rôle que jouent les lecteurs de L'Esprit oblat, et qui nous permet de parler aux gens de l'amour de Dieu, en paroles et en actes.

Récemment, un groupe de 40 adolescents de trois régions du Pérou (la Jungle, les Andes, et la Côte) sont venus dans notre paroisse pour une mission spéciale. Participant aux weekends des jeunes, ils ont profité d'un savoureux diner chaud à partager avec les pauvres qui vivent dans et autour des bidonvilles.

BIBLES/CHAPELETS/CATÉCHISMES - 25 \$

Nous avons récemment fourni 720 catéchismes à 270 prisonniers, quatre paroisses et plusieurs groupes de jeunes. Avant Noël l'an dernier, 173 prisonniers avaient reçu les trois premiers sacrements de l'Église, et on travaille à atteindre l'objectif de 270 autres cette année. Des Bibles sont en grande demande.

Nous avons près de 400 adolescents qui doivent être confirmés cette année, et nous avons déjà entrepris un programme en utilisant les sports comme moyens de joindre les jeunes.

Le cours de catéchisme



VESTES DE SPORT - 25 \$

Les Oblats au Pérou travaillent considérablement pour la jeunesse, l'avenir de l'Église, et la promotion des vocations. Nous faisons beaucoup de sport, amenant les jeunes à se rassembler et formant des équipes dans les sept paroisses de la région.

Il y a une jeune enseignante près du centre paroissial de retraite qui rassemble un groupe d'enfants des régions pauvres dans cette zone et leur enseigne le soccer.

Comme plusieurs de ces enfants et adolescents viennent de familles pauvres, ils ne peuvent se payer un uniforme de sport. La solution est d'acheter des vestes, qui coûtent peu. Quand les équipes jouent, les vestes leur sont prêtées pour la joute seulement. Diverses couleurs identifient les différentes équipes. Après la joute, les vestes doivent être remises, ce qui permet de les garder propres et d'éviter la perte.



Une nouvelle chapelle

CIMENT - 25 \$

En plus de continuer à fournir des abris et des lits aux pauvres, nous avons entrepris la construction de chapelles. La deuxième chapelle construite se trouve dans une région où vivent des milliers de personnes, sans rues pavées, sans eau propre ni électricité. Une très gentille dame qui possède une gravière a fourni le



Hôpital Santa-Clotilde

matériel pour assier les fondations du bâtiment. La communauté pose le sol en béton, plâtre les murs et peint ensuite.

Bientôt, il y aura des mariages et des baptêmes, et une fois par mois, la messe sera célébrée, et chaque dimanche aura lieu une célébration de la Parole faite par des laïcs.

HÔPITAL SANTA-CLOTILDE - 25 \$

L'hôpital Santa-Clotilde, situé le long de la rivière Napo dans la jungle de l'Amazonie péruvienne, dessert les pauvres du Pérou.

Votre cadeau fournira des suppléments comme du lait en poudre pour les nouveau-nés sous-alimentés, des médicaments, et contribuera à l'équipement hospitalier et aux soins des patients à Santa-Clotilde et à la maison ambulatoire de Lima.

Dieu a besoin de nous pour faire une différence : que nous soyons un message d'espoir



PAR GÉRARD CONLAN, OMI

NAIROBI - L'une des caractéristiques communes des jeunes est leur désir de « faire une différence » dans le monde. Ce n'est pas seulement un désir de reconnaissance et de louanges de jeunesse, mais quelque chose de profondément enraciné dans notre ADN.

Malheureusement, pour certaines personnes âgées, l'enthousiasme des jeunes nous rend fou quand ils veulent essayer cela, essayer cela, imposer cela, aider ces gens lointains. Trop souvent, nous vieillissons en devenant grincheux ou désillusionnés.

Mais nous avons été créés par l'amour, pour être aimés, afin que nous puissions éprouver la joie en aimant les autres. Nous ne pouvons pas aimer les autres à moins de nous sentir aimés ou aimables, et nous ne pouvons pas non plus aimer les autres efficacement (ce qui signifie de manière désintéressée), à moins que nous ayons un but clair dans la vie.

Je crois que Jésus nous veut que nous réalisons notre but : quelqu'un, quelque part dans le monde, a besoin que vous ou moi soyons un message d'espoir... pas simplement un porteur de message (comme le porteur d'eau durant un match de football), mais que nous soyons un message d'espoir.

Comme je me le rappelle souvent, il est bon de nous plonger dans l'Évangile. Aujourd'hui, nous pouvons être les disciples

qui vont vers les gens qui les reçoivent. À divers moments, nous devrions être les deux !

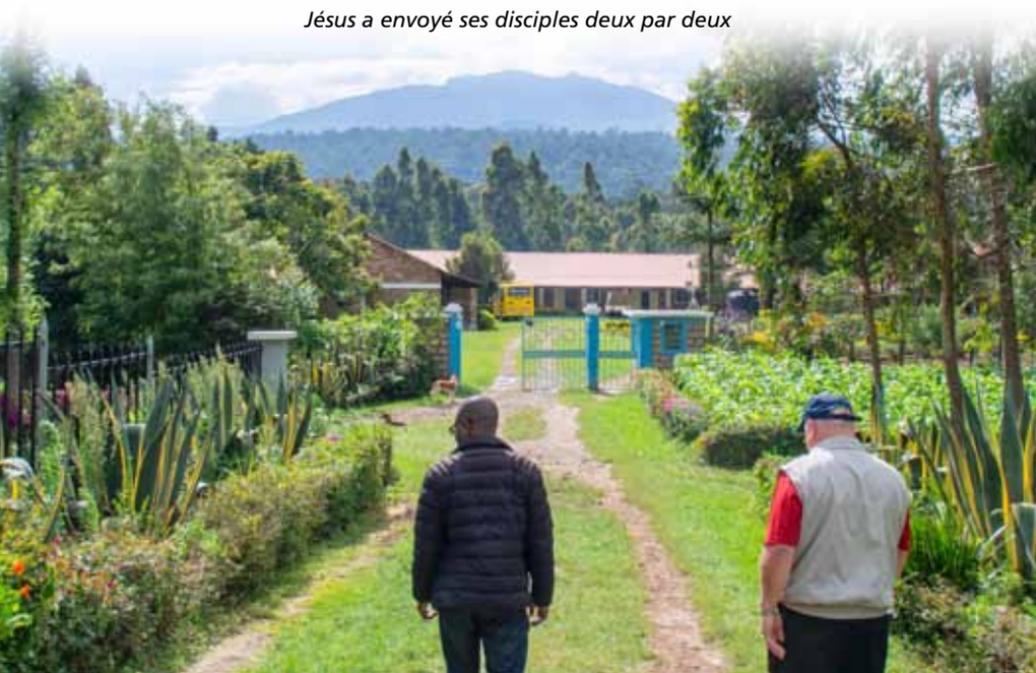
Quand les disciples ont été envoyés, ils ont fait deux choses : ils ont répandu la bonne nouvelle au sujet de Jésus-Christ et ce qu'il faisait (donner de l'espoir) ; et d'autre part, en utilisant leur pouvoir reçu de Dieu, ils ont aidé les gens à surmonter la maladie, ou le mal, en donnant la liberté.

Cela m'a rappelé le pouvoir qu'une personne peut avoir, n'importe lequel d'entre nous, lorsque nous sacrifions notre temps pour rendre visite aux autres : *des mots d'encouragement plutôt que de jugement ; mots de compréhension au sujet d'une mauvaise habitude ou d'un défi, plutôt que de condamnation.*

Bref, le but d'un chrétien dans la vie est d'aider les gens à trouver une meilleure façon de vivre: celle qui est liée à la vie dans une communauté saine où nous sommes capables de donner et de recevoir. Et dans cette vie communautaire saine, nous sommes en mesure d'apporter le pouvoir de guérison aux autres.

Parfois nous avons aussi besoin d'encouragement. La mission peut être décevante quand les gens nous rejettent. C'est pourquoi Jésus a envoyé ses disciples deux par deux. Avec un compagnon, nous pouvons garder notre concentration et être responsables. Nous pouvons nous encourager l'un l'autre.

Jésus a envoyé ses disciples deux par deux



Comme la vie religieuse est censée le révéler, la vie la plus heureuse est celle qui est vécue en communauté. La vision de deux personnes ou trois personnes qui rient et prennent soin les unes des autres est plus puissante que beaucoup de mots. C'est pourquoi un mariage respectueux et heureux est le meilleur exemple pour nos enfants. L'éducation est importante, mais savoir vivre une vie heureuse est ce qui apporte un véritable succès.

Certaines des enseignements de Jésus à ses disciples ont causé de la confusion en moi quand j'essayais de les comprendre. Mais c'est ce que j'espère que l'Esprit Saint veut que je répande :

- 1) Ne portez pas de bourse, pas de sac à main :** faites confiance à Dieu pour fournir ce dont nous avons besoin. Lorsque nous portons beaucoup de «trucs», nous ne pouvons pas nous concentrer sur notre but, et notre mission, lesquels sont alors ralentis.
- 2) Pas de sandales :** je ne suis pas sûr de ce point-là. Pas de sandales signifie que je vais marcher très peu dans une journée ! Cependant, je crois qu'il s'agit de paraître humble et de s'habiller simplement. Quand on voit quelqu'un pieds nus, on ne se sent pas menacé par lui, d'habitude. Ainsi, les gens pourraient être plus ouverts à l'écoute et à l'apprentissage.

Des femmes au marché





Les associés de Kionyo se réunissent pour un repas

Peut-être que les gens religieux de nos jours sont trop riches, et c'est pourquoi ils ne nous écoutent pas: notre message et notre comportement ne correspondent pas toujours.

- 3) Ne saluez personne sur la route :** Ce n'est pas une question de mauvaises manières ou de grossièreté. Ne saluer personne sur la route signifie se concentrer sur notre mission. Il est urgent dans notre monde d'aujourd'hui que le message d'espérance et de guérison soit diffusé partout. Beaucoup de nos jeunes se suicident parce qu'ils ont perdu l'espérance, ou leur but dans la vie, et beaucoup trop de nos familles se brisent, provoquant de l'angoisse parmi nos enfants, et parfois la pauvreté ainsi que la tristesse chez nos frères et sœurs.

Peut-être pensons-nous que, parce que nous nous sentons aimés, que nous avons de l'espérance et un but dans la vie, par conséquent Dieu n'a pas besoin de nous. La mission confiée par Jésus à ses disciples est encore nécessaire aujourd'hui.

J'aimerais rendre un hommage particulier à tous les enseignants dévoués dans nos communautés. Beaucoup d'enseignants engagés guérissent nos enfants chaque jour, leur donnant de l'espérance, un sentiment d'appartenance et le sentiment que chacun



d'eux est précieux. Je vous en remercie. Nous savons qu'il faut beaucoup de « aller sans » et de marcher « pieds nus » afin d'atteindre de nombreux enfants.

Ne nous leurrions pas en pensant que nous ne serons pas affectés par la tristesse qui nous entoure. Quand il y a trop de tristesse et de rupture dans notre société, cela conduit à une violence accrue et à une perte de paix pour tous. Même financièrement parlant, chacun doit payer le gouvernement davantage pour « préserver la paix »

avec plus de policiers en service, et l'augmentation des dépenses en services d'urgence dans les domaines de la santé, du logement, etc.

Ou bien nous apportons de l'espoir et de la liberté aux autres, ou bien nous finissons par perdre les nôtres. Que Dieu bénisse nos efforts pour être une présence d'espérance. Avec l'aide de Dieu, nous donnerons la liberté à d'autres.

AVIS de recherche: VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemissions@yahoo.ca



CARNET DE NOTES *du Kenya*

PAR GERRY CONLAN, OMI

LE 18 AOÛT

NAIROBI - Au cours de la semaine, nous avons tenu de merveilleuses célébrations à divers endroits. Le Père Praveen s'est rendu à Kionyo pour la messe des laïcs et des jeunes, tandis que le Père Cosmas, lui, est allé dans le Nord pour aider le Père Daquin, qui est allé à Eldoret visiter une famille congolaise avant de venir à Nairobi pour une réunion du comité des finances.

À Karen, nous avons organisé une grande fête pour marquer le début de la nouvelle année pour les étudiants, et pour dire adieu à Stefan, notre bénévole canadien, et au Frère Moses Wafula Khisa, qui devait partir le lendemain matin pour commencer son noviciat aux États-Unis.

Samedi, le P. Daquin, notre chef de file du JPIC (Justice, Paix et Intégrité de Création) au Kenya, a gentiment accepté de rencontrer une famille de réfugiés soutenue par notre paroisse oblate de Vancouver. La famille – qui comprend neuf membres – présente une demande d'immigration au Canada et n'a aucun moyen de subvenir à ses besoins. Nous avons reçu des fonds de Vancouver

pour les aider, et nous ne voulions pas simplement leur envoyer de l'argent, mais aussi leur offrir des soins pastoraux mensuels.



Gerry Conlan, OMI



Célébration de la fête
de Notre-Dame-de-
l'Assomption à Gachanka

Le dimanche, après la messe du matin habituelle à Nyumbani, j'ai donné un séminaire de trois heures sur le développement humain et la sensibilisation à la sexualité aux élèves du secondaire de retour à la maison après l'école, les premiers étudiants universitaires, nos jeunes Oblats de Nairobi et douze jeunes dans de la chapelle Saint-Pierre de la prison pour femmes de Langata.

Un nouvel Oblat est également arrivé dans la mission. Le Père Joachim Koye est originaire du Tchad, une mission oblate établie par les Oblats français en 1946. Il sera ici pour deux ans d'études au collège universitaire de Tangaza.

LE 25 AOUT

Je me suis envolé pour Johannesburg, dimanche, pour la réunion annuelle des trésoriers oblats, et mon ami Joe de Kionyo était le premier officier de bord à prendre le même vol. Il a parlé gentiment à l'hôtesse, et elle m'a fait assoir en classe affaires. Il m'a invité en cabine au décollage et, à la fin, à l'atterrissage. C'était une super expérience et ma première fois dans la cabine de pilotage d'un Dreamliner 787. Les commandes sont incroyables, et j'ai plaisanté en disant que ça semblait un peu plus compliqué que mon vieux Cessna 172. Il a dit que c'était plus facile à conduire qu'un 172.

31 AOÛT

Le Père Cosmas a célébré son premier anniversaire de vœux définitifs, qu'il avait prononcés au Texas. Nous remercions Dieu qu'il ait survécu à sa première année. Pendant ce temps, le groupe

de jeunes est occupé à préparer une sortie à Hell's Gate à Naivasha, un parc national.

Le Père Cosmas baptise à domicile dans le village de Inyenjere





La Maison de Kisaju prend forme

7 SEPTEMBRE

Il semble que tous nos projets se terminent en même temps et, bien sûr, tout le monde veut des réponses et de l'argent en même temps. Nous sommes également en train de finaliser les raccords pour la Résidence de Karen, et d'essayer d'obtenir un accord sur les types de finitions qui correspondent à notre budget. Donc, je ressens un peu de pression. Mais, comme je l'ai dit aux

autres, travaillez fort, levez-vous tôt, et faites tout ce que vous pouvez.

Aujourd'hui, nous célébrons et remercions Dieu que Benjamin Karani et Stephen Wekesa aient prononcé leurs premiers vœux et soient en chemin vers l'engagement final. Toute bénédiction vient avec un peu de souffrance : nous avons acheté un nouveau téléphone pour chacun et envoyé de l'argent pour des ordinateurs portables comme ils ont commencé leurs études de théologie.



Kenrod, le président du groupe des jeunes, lors d'une visite des écoles de Kionyo



Célébration des premiers vœux de Stephen Wekesa de Benjamin Karani

14 SEPTEMBRE

Nous avons été heureux de recevoir le Père Fidèle de retour du Cameroun, après qu'il ait remplacé notre provincial Ken Thorson, OMI, pour recevoir les premiers vœux des frères Benjamin Karani et Stephen Wekesa.

Le mercredi, le Père Fidèle et le Père Constant ont visité Naivasha pour chercher une propriété pour investissement, et ont été très enthousiasmés par les possibilités.

21 SEPTEMBRE

Nos trois étudiants prêtres (les Pères Joachim du Tchad, Vông du Vietnam et Pascal du Congo) ont visité, avec le Père Cosmas, les Sœurs FMM pour bénir leur couvent rénové et une nouvelle statue de Notre-Dame. Je crois que certaines des religieuses sont vietnamiennes, d'où la connexion.

Samedi, nous avons été heureux de voir certains de nos jeunes de Nairobi visiter le Centre de sauvetage des enfants de Bahati près des bidonvilles. Le centre est géré par les Sœurs de Marie-Immaculée. Plusieurs jeunes, qui n'é pouvaient faire la visite, ont envoyé de petites contributions. Les dons faits au centre

Les jeunes de Nairobi visitent le centre de secours aux enfants à Bahati



comprenaient deux balles de farine de maïs, deux paquets de dix sacs de serviettes de papier, un carton de lait à longue durée, une boîte de biscuits et un paquet de suçons.

28 SEPTEMBRE

Malheureusement, cette semaine, nous avons appris la mort subite du Père Peter Daly, OMI, le recteur du collège Mazenod en Australie-Occidentale. Il a subi une crise, et il sera difficile à remplacer. Que son âme, et toutes les âmes des fidèles disparus, reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

Quand vient une tristesse, Dieu envoie toujours une bénédiction. Cette semaine, nous rendons grâce pour l'ordination au le diaconat de Joseph Nzioka Kyuli, OMI. La cérémonie a eu lieu à notre scolasticat Saint-Joseph à Cedara, en Afrique du Sud.

Du mardi au vendredi matin, le Père Faustin a tenu le « Come and See » annuel des vocations, qui, à tous points de vue, a été un succès. Huit jeunes hommes sont venus. Le Frère Phelix est venu de Méru et a aidé. Le jeune Père Pascal a également aidé. Je commence à faire passer le message que je suis trop vieux et pourrais

décourager les candidats!

À la ferme, j'ai rencontré Euticus, notre gérant, et ensemble nous avons inspecté les arbres. Tout est si sec, en attendant les pluies. Sœur Jacinta, maintenant âgée, qui utilisait deux acres à la ferme, a décidé qu'il est temps de passer le flambeau. Donc, j'espère que nous allons planter plus d'arbres cette année dans cette région, et pourrions remplacer les arbres

Le gérant de ferme
Euticus inspecte les arbres



morts. Il y a une crise d'eau à la ferme maintenant, en partie en raison de la corruption dans le projet de fourniture d'eau, mais aussi parce que le temps est si sec. Heureusement, le diocèse de Méru a un projet pour notre ferme, donc j'espère que nous nous connecterons bientôt pour assurer l'approvisionnement en eau.

6 OCTOBRE

Le Père Daquin a participé à un atelier spécial du JPIC sur la traite des êtres humains. Il semble que Isiolo, juste au nord de Méru, soit un important point de transit pour les passeurs d'Éthiopie, de Somalie, du Soudan et du Kenya. Les personnes sont ensuite transférées à Nairobi, puis dans des pays d'Europe, d'Afrique du Sud, des pays arabes et d'autres. C'est triste et très grave, et ce malheur s'épanouit en raison de la corruption, et parce que les gens sont désespérés de survivre, par manque d'argent. Mais pour certains, c'est la vie facile de versets de l'argent la vie difficile de transpirer pour votre pain.

Vendredi matin, nous avons été heureux d'accueillir Greg Oszust, OMI. C'est un missionnaire polonais qui vient de terminer 21 ans dans l'extrême nord du Canada. Il est venu nous voir après des vacances avec sa famille en Pologne. J'ai mentionné que nous

**Greg Oszust, OMI, arrive au Kenya et est accueilli
par Faustin Litanda, OMI, dans la communauté de Karen à Nairobi**



étions la construction d'un nouveau chapel et s'il pouvait "emprunter" toutes les vieilles nécessités liturgiques de toute la Pologne, il would être beaucoup apprécié. Il est arrivé avec un thurible et une petite monstrance pour l'exposition. Très bien. Merci beaucoup Fr. Greg, c'est moi.

Samedi, la Journée nationale catholique de prière s'est tenue à Subukia, juste au nord de Nakuru. Le Père Faustin y a conduit les pré-novices à 4h du matin. et ils sont retournés juste avant minuit.



Les Oblats Moses Wafula Khisa et Ken Thorson au noviciat de Gorfrey, en Illinois

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

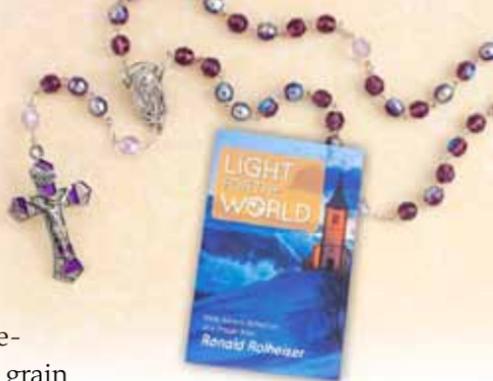
Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

Chapelet de l'Avent



Pour rehausser votre vie de prière, nous vous offrons un chapelet de l'Avent en cadeau. Chaque grain de verre de ce chapelet exquis a été taillé de façon à ce qu'il brille dans les teintes de l'aurore boréale. La pièce centrale représente l'image de Notre-Dame sur la face, et celle du Sacré-Cœur au dos. Le crucifix est embelli de laque rose et mauve qui donne une apparence de verre dépoli, dans les tons de l'Avent. Chaque chapelet est accompagné du livre de prières Lumière du monde de 32 pages, rédigé par l'auteur spirituel Ron Rolheiser, OMI, et comprend une prière et une réflexion pour chaque jour de l'Avent.

Veuillez indiquer sur le formulaire cadeau inclus si vous désirez recevoir le chapelet de l'Avent et le livret.

(Un seul chapelet et livret par membre, jusqu'à épuisement de la quantité disponible)



**Visitez notre
page
Facebook!**



Lacombe Canada MAMI

**... et le
site Web**



<https://www.omilacombe.ca/mami/>

AMMI Lacombe Canada MAMI
a le privilège de soutenir nos
Missionnaires Oblats qui, par
leurs œuvres humanitaires
(nourrissent les affamés –
prennent soin des malades
– vêtent ceux qui sont nus –
apportent l'Amour de Dieu à
ceux qui sont dans le besoin)
consacrent leur vie au service
des pauvres et des démunis
de ce monde.

*Nous soutenons tous les
Ministères et les Missions Oblates
dans les pays suivants :*

Bolivie
Canada
Guatemala
Haïti
Inde
Kenya
Pakistan
Pérou
Porto Rico
Sri Lanka





Avez-vous considéré
d'inclure les
*Missionnaires
Oblats*
comme un bénéficiaire
dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde,
votre don à AMMI Lacombe
Canada MAMI va assurer la
continuation du bon ministère
et des œuvres missionnaires
des Oblats. Vous pouvez même
spécifier une mission Oblate qui
est chère à votre cœur.*

*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

<https://www.omilacombe.ca/mami/>

 Lacombe Canada MAMI

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9

Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:

1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada

AMMI Lacombe MAMI
Canada